

POURQUOI LA SOLIDARITÉ ? POURQUOI LA GRATUITÉ ?

Grand Nancy

www.indignonsnous-sud54



N'est-ce pas naïf de croire qu'on va obtenir des choses sans payer ? Qu'on va penser davantage les uns.nes aux autres dans une société et un monde plus menaçants et repliés sur ses intérêts ?

On est certes habitué à Liberté, Égalité et Fraternité, mais pas aux deux autres mots.

Pourtant ils sont aussi importants, et même très urgents à revendiquer, à défendre.

Dans le mouvement du 10 Septembre, ce n'est pas parce qu'on est naïfs qu'on a voulu les remettre au centre. Au contraire c'est parce que l'urgence sociale, l'urgence politique antifasciste, l'urgence climatique et écologique vont les remettre au centre de toute façon.

Sauf si c'est toujours la logique du profit et de la casse qui s'impose.

Bien sûr ça va être un vrai combat de recréer de la gratuité, de repousser et empêcher le système capitaliste d'être le seul modèle.

Oui, ça va être un gros défi d'élargir la solidarité, celle qui existe déjà. Heureusement qu'elle est là... On a encore un système solidaire dans notre pays, qui existe aussi dans d'autres lieux. Mais ce n'est pas assez !

C'est même de plus en plus menacé et détruit, par les budgets d'austérité, par les suppressions de postes, de lits, de travailleur.euses sociaux, les fiscalités inappropriées, la casse des services publics, des conquits sociaux, les politiques d'exclusion des personnes précaires, malades, en recherche d'asile et sans papiers, victimes de violences, sans logement... la liste est longue des conséquences catastrophiques de l'absence de solidarité.

C'est pour cela que **Indignons-nous Bloquons tout** est une dynamique profonde de protestation globale, qui renaît des luttes passées, qui continue ce qu'ont toujours fait les mouvements sociaux, ouvriers, syndicaux, citoyens, Gilets Jaunes, en apportant des propositions, pour nourrir l'espoir de gagner contre ces atteintes graves aux personnes et à leur dignité.

Au niveau national, il y a des groupes, des AG, des actions, des réseaux d'organisations, et aujourd'hui, beaucoup d'événements festifs pour ce 1^{er} anniversaire du 10 Septembre. En grande majorité ces événements ont valorisé la solidarité, selon un des mots d'ordre essentiel du mouvement :

SOCIALISONS !

[imprimé par nos soins,
ne pas jeter sur la voie publique]

POURQUOI LA SOLIDARITÉ ? POURQUOI LA GRATUITÉ ?

Grand Nancy

www.indignonsnous-sud54



N'est-ce pas naïf de croire qu'on va obtenir des choses sans payer ? Qu'on va penser davantage les uns.nes aux autres dans une société et un monde plus menaçants et repliés sur ses intérêts ?

On est certes habitué à Liberté, Égalité et Fraternité, mais pas aux deux autres mots.

Pourtant ils sont aussi importants, et même très urgents à revendiquer, à défendre.

Dans le mouvement du 10 Septembre, ce n'est pas parce qu'on est naïfs qu'on a voulu les remettre au centre. Au contraire c'est parce que l'urgence sociale, l'urgence politique antifasciste, l'urgence climatique et écologique vont les remettre au centre de toute façon.

Sauf si c'est toujours la logique du profit et de la casse qui s'impose.

Bien sûr ça va être un vrai combat de recréer de la gratuité, de repousser et empêcher le système capitaliste d'être le seul modèle.

Oui, ça va être un gros défi d'élargir la solidarité, celle qui existe déjà. Heureusement qu'elle est là... On a encore un système solidaire dans notre pays, qui existe aussi dans d'autres lieux. Mais ce n'est pas assez !

C'est même de plus en plus menacé et détruit, par les budgets d'austérité, par les suppressions de postes, de lits, de travailleur.euses sociaux, les fiscalités inappropriées, la casse des services publics, des conquits sociaux, les politiques d'exclusion des personnes précaires, malades, en recherche d'asile et sans papiers, victimes de violences, sans logement... la liste est longue des conséquences catastrophiques de l'absence de solidarité.

C'est pour cela que **Indignons-nous Bloquons tout** est une dynamique profonde de protestation globale, qui renaît des luttes passées, qui continue ce qu'ont toujours fait les mouvements sociaux, ouvriers, syndicaux, citoyens, Gilets Jaunes, en apportant des propositions, pour nourrir l'espoir de gagner contre ces atteintes graves aux personnes et à leur dignité.

Au niveau national, il y a des groupes, des AG, des actions, des réseaux d'organisations, et aujourd'hui, beaucoup d'événements festifs pour ce 1^{er} anniversaire du 10 Septembre. En grande majorité ces événements ont valorisé la solidarité, selon un des mots d'ordre essentiel du mouvement :

SOCIALISONS !

[imprimé par nos soins,
ne pas jeter sur la voie publique]

- **Consolider** notre Sécurité sociale, santé, retraite, créer une Sécurité sociale de l'Alimentation. Il y a une semaine c'était les 80 ans de la Sécu : qui a organisé un anniversaire ? Pas le gouvernement.... mais nous, les citoyen.nes, dans plusieurs villes.
- **Restaurer** de la gratuité, et en particulier contre les parkings payants des hôpitaux, mais dans les transports, les cantines, l'accès au soin en général. Arrêtons de subir la loi de la privatisation, partout dans l'espace public et les services.
- **Privilégier** les circuits alternatifs de production et distribution, contre les grandes surfaces et les groupes de la grande distribution qui exploitent agriculteur.rices et salarié.ées.
- **Refuser** de consommer les produits des groupe pollueurs, empoisonneurs ou complices de génocide, cela aussi c'est être solidaire et utile pour affaiblir l'exploitation abusive partout.
- **Dénoncer** la baisse des subventions et les coupes budgétaires en général concernant les associations de Solidarité et de lutte contre la précarité. En Lorraine, 1 sur 4 est menacée de disparition en raison du manque d'argent (banque alimentaire, Cimade, Secours catholique)

Mais le vrai problème reste la politique générale du pays, le blocage social qui est réalisé depuis des décennies, programmé, aggravé et assumé avec cynisme.

Heureusement les responsables de ce blocage se sont bloqués eux-mêmes !!

Dans leurs contradictions et incompétences, pas de gouvernement stable ou majoritaire, un défilé de ministres, premier ou second, peu importe, ils sont bloqués par le déni de démocratie auquel on assiste sous Macron.

C'est le moment de passer à l'action pour les citoyen.nes.

S'organiser, s'unir, discuter, décider, faire ce qu'ils ne veulent et ne savent pas faire :

**Une société + égale + démocratique + solidaire + inclusive
- agressive - mercantile - inégalitaire - destructrice**

Pour réussir et gagner contre la logique du fric et de l'exploitation, de l'exclusion et la destruction, il ne faut pas attendre la charité des uns ou les fausses promesses des autres. Nous pouvons changer de société par nous-mêmes, collectivement.

« La solidarité est un nouveau contrat social » disait le prix Nobel de la Paix Léon Bourgeois en 1920, plus que jamais aujourd'hui nous voulons cette nouveauté ! Il faudra pour cela une nouvelle citoyenneté, une nouvelle constituante, et dégager ceux.elles qui s'accrochent à leurs privilèges, leurs passe-droits et leurs profits.

Notre action d'aujourd'hui est certes une fête, une expérience de partage et d'expression, mais elle est surtout politique, pour faire peuple et être acteur.rices du Bien commun . Elle est locale aujourd'hui mais le mouvement est solidaire de tous.tes ceux.elles qui souffrent et qui ont besoin de la solidarité internationale. La Flotille pour Gaza en est l'emblème. Notre action n'est pas qu'un bon moment, elle doit être un point de départ.

- **Consolider** notre Sécurité sociale, santé, retraite, créer une Sécurité sociale de l'Alimentation. Il y a une semaine c'était les 80 ans de la Sécu : qui a organisé un anniversaire ? Pas le gouvernement.... mais nous, les citoyen.nes, dans plusieurs villes.
- **Restaurer** de la gratuité, et en particulier contre les parkings payants des hôpitaux, mais dans les transports, les cantines, l'accès au soin en général. Arrêtons de subir la loi de la privatisation, partout dans l'espace public et les services.
- **Privilégier** les circuits alternatifs de production et distribution, contre les grandes surfaces et les groupes de la grande distribution qui exploitent agriculteur.rices et salarié.ées.
- **Refuser** de consommer les produits des groupe pollueurs, empoisonneurs ou complices de génocide, cela aussi c'est être solidaire et utile pour affaiblir l'exploitation abusive partout.
- **Dénoncer** la baisse des subventions et les coupes budgétaires en général concernant les associations de Solidarité et de lutte contre la précarité. En Lorraine, 1 sur 4 est menacée de disparition en raison du manque d'argent (banque alimentaire, Cimade, Secours catholique)

Mais le vrai problème reste la politique générale du pays, le blocage social qui est réalisé depuis des décennies, programmé, aggravé et assumé avec cynisme.

Heureusement les responsables de ce blocage se sont bloqués eux-mêmes !!

Dans leurs contradictions et incompétences, pas de gouvernement stable ou majoritaire, un défilé de ministres, premier ou second, peu importe, ils sont bloqués par le déni de démocratie auquel on assiste sous Macron.

C'est le moment de passer à l'action pour les citoyen.nes.

S'organiser, s'unir, discuter, décider, faire ce qu'ils ne veulent et ne savent pas faire :

**Une société + égale + démocratique + solidaire + inclusive
- agressive - mercantile - inégalitaire - destructrice**

Pour réussir et gagner contre la logique du fric et de l'exploitation, de l'exclusion et la destruction, il ne faut pas attendre la charité des uns ou les fausses promesses des autres. Nous pouvons changer de société par nous-mêmes, collectivement.

« La solidarité est un nouveau contrat social » disait le prix Nobel de la Paix Léon Bourgeois en 1920, plus que jamais aujourd'hui nous voulons cette nouveauté ! Il faudra pour cela une nouvelle citoyenneté, une nouvelle constituante, et dégager ceux.elles qui s'accrochent à leurs privilèges, leurs passe-droits et leurs profits.

Notre action d'aujourd'hui est certes une fête, une expérience de partage et d'expression, mais elle est surtout politique, pour faire peuple et être acteur.rices du Bien commun . Elle est locale aujourd'hui mais le mouvement est solidaire de tous.tes ceux.elles qui souffrent et qui ont besoin de la solidarité internationale. La Flotille pour Gaza en est l'emblème. Notre action n'est pas qu'un bon moment, elle doit être un point de départ.